

entraid'

ÉDITION CENTRE VAL-DE-LOIRE

Supplément au n° 468 Edition Entraid' • Ne peut être vendu séparément • ISSN 2779-5829- CPPAP 0923T83875

CENTRE
de
VAL-DE-LOIRE

OCTOBRE 2023

L'ESPRIT CUMA,
DE PÈRE EN FILS

PORTES GRANDES
OUVERTES AUX NIMA

SE FORMER,
UN TREMPLIN VERS
L'EMPLOI SALARIÉ
OU L'INSTALLATION

LES CUMA
EN ACTION POUR
LES RENOUVELER
GÉNÉRATIONS

INSTALLATION - DÉVELOPPEMENT - TRANSMISSION

**Ma banque soutient
le monde agricole,
c'est dans sa nature.
Et ça change tout.**

Partenaire des agriculteurs du Loiret, l'équipe de Chargés d'affaires Professionnels Agricoles appuyée de son animateur et experts spécialisés, est mobilisée au quotidien pour vous accompagner. Ils sont à votre écoute pour vous conseiller.

**UNE BANQUE PARTENAIRE DE TOUS LES AGRICULTEURS,
DE TOUTES LES AGRICULTURES, CA CHANGE TOUT.**

Vos chargés d'Affaires Professionnels et Agricole pour le Loiret

ARTENAY	Grégory MORCHOISNE	06 88 65 49 38	gregory.morchoisne@creditmutuel.fr
BEAUGENCY	Sandrine FONTENY	06 38 56 71 17	sandrine.fonteny@creditmutuel.fr
CHÂTEAUNEUF/LOIRE	Clément POUPA	06 49 45 88 52	clement.poupa@creditmutuel.fr
GIEIN	Loïc CHARRIER	06 48 90 35 47	loic.charrier@creditmutuel.fr
MONTARGIS	Nicolas ABSOLU Thomas MILLET	07 86 50 99 79 06 72 17 27 37	nicolas.absolu@creditmutuel.fr thomas.millet@creditmutuel.fr
NEUVILLE AUX BOIS	Valentin BOUSSARD	07 87 62 71 50	valentin.boussard@creditmutuel.fr
PATAY	Hélène FILLON Lydie LEMARCHAND	07 78 24 51 83 06 03 07 72 44	helene.fillon@creditmutuel.fr lydie.lemarchand@creditmutuel.fr
PITHIVIERS	Véronique TEMPLIER	06 45 04 42 03	veronique.templier2@creditmutuel.fr

Animateur Marché de l'Agriculture : Vincent HUBERT - 07 86 43 31 07 - vincent.hubert@creditmutuel.fr

Chargé d'Affaires spécialisé : Arnaud SAINCE - 06 62 51 65 11 - arnaud.saince2@creditmutuel.fr

Expert Énergies Renouvelables - Denis MULET - 06 85 32 88 29 - denis.mulet@creditmutuel.fr

Crédit  Mutuel

Stéphane Desbois,
président de la
Frcuma Centre-Val
de Loire.



Le renouvellement des générations, l'affaire de tous !

Nous faisons un très beau métier, et nous en sommes fiers !

Malgré ses contraintes et ses déconvenues, ce métier est prenant. Et à peine avons-nous juste eu le temps de nous retourner, de réaliser quelques projets, que vient le temps de transmettre l'exploitation. Passer la main est un moment délicat et c'est toujours mieux de l'anticiper. La moitié des chefs d'exploitation sera confrontée à la transmission dans les dix années à venir...

Les cuma sont aussi confrontées au renouvellement des générations : changement d'adhérents, besoins différents ou encore besoin de main-d'œuvre. Mais les cuma sont aussi et surtout une solution pour faciliter l'installation. Prendre du capital social dans une cuma et avoir accès à du matériel récent et performant, plutôt que de s'endetter lourdement, est économiquement plus sécurisant. D'autant plus qu'une part croissante de nouveaux installés ne viendra plus du milieu agricole et disposera de capitaux parfois limités.

S'installer en cuma, c'est aussi profiter de l'expérience des collègues à travers les échanges réguliers. C'est également pouvoir mutualiser de la main-d'œuvre.

Plus que jamais, la fédération est aux côtés de ses cuma pour faciliter l'intégration des nouveaux arrivants, accompagner l'adaptation des services de la cuma aux nouveaux besoins des adhérents et développer l'emploi partagé.

Ce numéro spécial d'Entraid' met en lumière les actions mises en œuvre par les cuma et la fédération pour renouveler les générations. Je vous souhaite une bonne lecture et n'hésitez pas à en parler entre vous ! ■

Fédération

04 | Renouveler les générations : un défi



04

Dossier

- 06 | L'esprit cuma, de père en fils
- 09 | Pour transmettre son exploitation, être en cuma, ça aide !
- 11 | Cuma du Chenin : portes "grandes ouvertes" aux non-issus du milieu agricole (Nima)
- 14 | Une nouvelle génération aux commandes
- 17 | Un GIEE pour mobiliser les jeunes adhérents
- 18 | Pluriactif, Maxime Hubert ne travaille jamais seul
- 21 | Se former, un tremplin vers l'emploi salarié ou l'installation
- 23 | Tous au numérique !

Fédération

26 | Frcuma : une équipe à votre service



Revue éditée par la **SCIC Entraid', SA** au capital de 45 280 €. RCS : B 333 352 888. Siège social Rond Point Maurice Le Lannou - CS 56520 - 35065 Rennes Cedex. (02 30 88 11 96) Siège administratif (05 62 19 18 88) PDG et Directeur de la publication M. Goehry Directeur de la rédaction P. Criado - p.criado@entraid.com Directeur commercial et marketing G. Moro (07 77 66 10 50) - g.moro@entraid.com Responsable marketing M. Fabre - m.fabre@entraid.com Publicité J. Caillard-j.caillard@entraid.com, D. Soucany - d.soucany@entraid.com, C. Tiennot - c.tiennot@entraid.com, Chef d'édition Vincent Demazel - v.demazel@entraid.com Ont participé à la rédaction de ce numéro: Élodie Bertrand, Kevin Chantereau, Anthony Chambrin, François Ferrando, Sylvie Lhéritier, Jean-François Méré, Céline Rabasté, Mathieu Teixeira, Cécile Trumeau Directrice artistique et couverture D. Bucheron. Studio de fabrication I.Coston, I. Mayer, M. Masson (05 62 19 18 88) - studio.toulouse@entraid.com Promotion-Abonnement J. Bramardi, L. Ghachi, S. Marestang (05 62 19 18 88). Principaux actionnaires: Frcuma Ouest, Association des salariés, Fncuma, autres Frcuma et Fdcuma, Association des lecteurs. Impression Escourbiac, 81300 Graulhet - Provenance papier: France - Fibres: 100% - FSC® Mix - Empreinte carbone: 784kg CO2/t. Abonnement 1 an: 142 € - Tarif au N°: 18 € - Toute reproduction interdite sans autorisation et mention d'origine.

www.entraid.com

RENOUVELER LES GÉNÉRATIONS: UN DÉFI

Les départs en retraite se succèdent mais les repreneurs se font plus rares. L'agrandissement est exponentiel. Dans un contexte de demande de consommation locale, de maintien de la qualité de l'environnement, mais aussi d'émergence de la robotique, le sujet interpelle l'ensemble de la profession, les acteurs politiques et, évidemment, le réseau cuma.

Par Jean-François Méré



Entre les recensements agricoles de 2010 et 2020, l'agriculture régionale a perdu 21 % de ses exploitations et 24 % de ses actifs. Ils sont désormais 37 000 (exploitants et salariés), dont 9 400 femmes, qui représentent seulement 25 % des actifs, contre 37 %, dix ans plus tôt. Cela place notre région en avant-dernière position, quant au nombre de femmes. Notons que 40 % de ces exploitantes sont localisées en Indre-et-Loire.

Les exploitations de la région emploient un peu plus de 9 000 salariés, un nombre en légère baisse. En revanche, le recours à l'externalisation des travaux s'accroît fortement, puisqu'une exploitation sur deux, essentiellement en grandes cultures, déclare y avoir recours, essentiellement en ETA. Actuellement, 50 % d'entre elles sont dirigées par un agriculteur

ayant plus de 55 ans. Les successions vont donc s'accélérer au cours des 10 années à venir. Lors du recensement, seulement 25 % des exploitants de plus de 60 ans envisageaient la reprise de leur exploitation !

FRCUMA: UNE PRIORITÉ STRATÉGIQUE

Et les cuma dans tout ça ? Les administrateurs de la fédération régionale ont placé le renouvellement des générations au cœur du projet stratégique. En voici les raisons.

- Le réseau cuma est un acteur du développement agricole qui fédère un agriculteur sur deux. Il ne peut qu'être impliqué, car la coopération de proximité nécessite une certaine densité d'exploitations pour fonctionner. L'enjeu étant également de renouveler les administrateurs de cuma.

Actuellement, une exploitation sur deux de la région Centre-Val de Loire est dirigée par un agriculteur de plus de 55 ans.

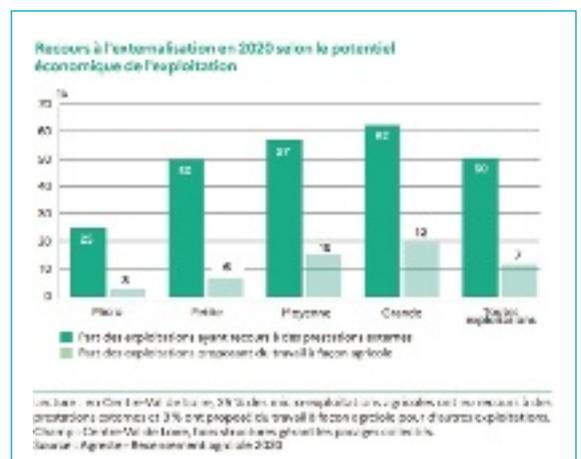
- Les attentes et les besoins des nouveaux agriculteurs(trices) étant différents, il est nécessaire de faire évoluer les cuma pour y répondre: emploi partagé, entraide, échange de pratiques, etc.

- La cuma est un outil particulièrement adapté pour faciliter l'installation de profils non issus du milieu agricole, tels les jeunes et les personnes en reconversion, ou les femmes. En effet, l'intégration dans une cuma limite fortement les capitaux et l'endettement personnel à mobiliser. D'autre part, l'insertion dans des groupes facilite l'intégration professionnelle et sur le territoire.

Le recours à l'externalisation en 2020, selon le potentiel économique de l'exploitation.

MOBILISÉS POUR RÉUSSIR CE RENOUVELLEMENT

Plusieurs actions ont déjà été mises en œuvre par le réseau cuma régional ou vont l'être très prochainement.



• Mieux communiquer sur le modèle cuma, en particulier auprès de futurs installés non issus du milieu agricole, qui le connaissent peu ou mal. La communication auprès des futurs jeunes exploitants sera renforcée. Le réseau intervient déjà dans les lycées agricoles, les Maisons familiales rurales, lors des forums à l'installation et, plus récemment, dans le cadre des "cafés installation" mis en place par le Crédit Agricole.

• Anticiper et faciliter les transmissions : la non-reprise d'une exploitation pouvant mettre en difficulté certaines activités de la cuma, le groupe doit anticiper ces évolutions.

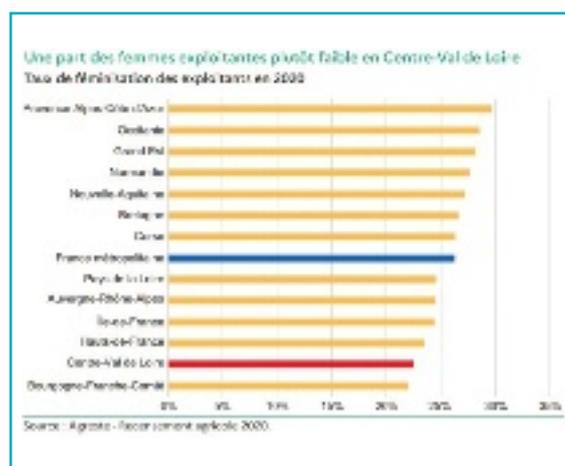
• Organiser l'accueil de nouveaux installés dans les cuma déjà existantes sur le territoire.

Certaines d'entre elles prennent déjà des initiatives en ce sens, comme l'organisation de journées portes ouvertes et la diffusion d'une plaquette d'offre de services.

Il s'agit également de mieux intégrer les nouveaux adhérents dans les groupes par le biais d'un accompagnement spécifique et d'une offre de formation. Un effort devra particulièrement porter sur l'intégration des femmes nouvellement installées.

Il s'agira également d'ajuster les services proposés par la cuma aux

Le taux de féminisation des exploitants en 2020.



nouveaux besoins, via la création d'emplois partagés et la mise en place d'offres complètes, comme une prestation avec chauffeur salarié. C'est pourquoi le réseau cuma entend participer à la formation des futurs salariés des coopératives. Une convention avec l'Agrocampus Tours-Fondettes (Indre-et-Loire) a déjà été signée en ce sens. La fédération participe aussi à la formation "Cap Main-d'œuvre" organisée par la chambre d'agriculture d'Indre-et-Loire. La réflexion porte maintenant sur la possibilité de former de futur(e)s salarié(e)s dans les cuma disposant déjà d'ateliers. L'objectif est de répondre au besoin croissant de collaborateurs dans les coopératives de proximité.

Le conseil stratégique DiNA cuma, la formation, ainsi que d'autres dispositifs et partenaires seront mobilisés, afin de développer toutes ces actions. Si vous avez des besoins, n'hésitez pas contacter votre animateur. ■

JOHN DEERE

**A chacun son JOHN DEERE !
De 75 à 620 ch**

45130 EPIEDS EN BEAUCE 02 39 74 28 38	28200 CHATEAUDUN 02 37 94 03 70	28310 JANVILLE 02 37 90 13 13	28120 BAILLEAU LE PIN 02 37 25 31 44
41500 MONDOUBLEAU 02 54 89 14 10	41700 CONTRES 02 54 79 50 78	41500 MER 02 54 81 01 77	37800 NOYANT DE T. 02 57 21 09 00
37800 ST-JEAN-ST-G. 02 47 94 86 30	37110 NEUVILLE S/BRENNE 02 47 29 61 10	78660 ORSONVILLE 01 30 59 11 66	

HESNEAU Agri. Team & Technologie

L'ESPRIT CUMA, DE PÈRE EN FILS

S'installer en reprenant une exploitation en cuma est plus facile économiquement. Rencontre avec Vincent Villemont, du Gaec de la Planchette à Valençay, qui vient de transmettre à ses deux enfants l'exploitation et le lien solide tissé avec les différentes cuma auxquelles le Gaec adhère.

Par Céline Rabasté



LE GAEC DE LA PLANCHETTE EN QUELQUES CHIFFRES

- 1984 : année de création avec le père et le grand-père.
- 1 150 000 : litrage de lait vendu l'an passé.
- 450 k€ : chiffre d'affaires.
- 50 k€ : montant des factures payées en cuma.

• la cuma des Ronces pour le télescopique acquis par Camacuma, qui est la centrale d'achat du réseau Cuma avait assez peu d'engagements au début, mais en passant de 350 à 550 heures d'utilisation par an, cela entraîne une baisse de prix pour l'ensemble des utilisateurs.

QUELS SONT VOS OBJECTIFS ET VOS PROJETS DE DÉVELOPPEMENT ?

Au niveau professionnel, nous aimerions construire un hangar en photovoltaïque de 3 x 800 m², afin de protéger les génisses, le matériel ainsi que le fourrage. Nous recherchons également des terres pour atteindre l'autosuffisance alimentaire. À titre personnel, nous nous octroyons un week-end sur deux, quinze jours de vacances en août et une semaine en février. C'est vraiment l'avantage de travailler en famille.

QUELLES DIFFICULTÉS AVEZ-VOUS RENCONTRÉES, LORS DE VOTRE INSTALLATION ?

La toute première fut de convaincre les banques. Mais le fait d'être en cuma, de travailler

En août 2022, Philippe Villemont prend sa retraite. Ses deux fils reprennent ses parts et développent l'activité laitière. L'exploitation passe de 50 à 130 vaches. « *Sans les cuma, il aurait été impossible pour nous de développer l'activité laitière telle qu'elle est aujourd'hui* », observent les deux fistons. En effet, avec un investissement de près d'un million d'euros, dans une salle de traite notamment, le matériel de cuma représente un réel avantage économique pour les deux jeunes installés. Comme ils l'expliquent, leur vision de la cuma est ambitieuse : « *travailler ensemble, avoir du matériel ensemble et avoir un salarié ensemble !* »

COMMENT AVEZ-VOUS CONNU LE RÉSEAU CUMA ?

Notre grand-père a créé la cuma des Bouchures en 1983, avant que mon père n'engage la création de la cuma du Grand Sapin, il y a près de 40 ans

aussi. Il était tout naturel pour nous de perpétuer ce fonctionnement. Il nous permet d'avoir accès à du matériel récent et performant, dont nous n'aurions pu faire l'acquisition par nos propres moyens.

AUPRÈS DE QUELLES CUMA ÊTES-VOUS ENGAGÉS ?

Nous travaillons avec plusieurs cuma à proximité de notre exploitation.

- la cuma des Betteraviers pour l'épandage, la fauche et la tonne à lisier,
- la cuma du Grand Sapin pour le battage, le semis de maïs, le broyeur et la presse,
- la cuma des Bouchures pour le tracteur attelé à la débroussailluse et la fenaison,
- la cuma de la Poussière pour les deux tracteurs, le pulvé avec chauffeur ainsi que pour l'atelier de réparation,
- la cuma des Blés Dorés pour la faucheuse frontale (création de la section à la suite de l'installation),

Reprise par ses deux enfants, l'exploitation de Philippe Villemont est membre de plusieurs cuma. Cette démarche permet de réduire les charges de mécanisation.

avec la laiterie de Varennes et de faire partie de la démarche « *C'est qui le patron ?* » nous a grandement aidés. Puis, il y a eu la crise laitière, nos prix ont fluctué trois fois l'an dernier. Aujourd'hui, ils atteignent 500 €/1 000 litres.

QUELS SONT LES PRINCIPAUX AVANTAGES ET INCONVÉNIENTS DES CUMA ?

Il y a très peu d'inconvénients, si ce n'est la disponibilité du matériel, notamment au printemps. C'est tout à fait normal et compréhensible. On constate également qu'il y a peu de jeunes impliqués au sein des cuma. A contrario, les avantages sont très nombreux. Nous bénéficions de matériels récents, entretenus et performants. Nous n'aurions jamais pu acquérir de tels engins, en tant que jeunes installés. Par exemple, les tracteurs nous sont facturés 38 €



de l'heure (tracteur + remisage). Nous avons un engagement de 260 heures, ce qui représente près de 10 000 €/an. Aujourd'hui, la facture que nous payons en cuma pour l'utilisation des tracteurs ne couvrirait pas une annuité d'emprunt (environ la moitié). Nous avons acheté un tracteur d'occasion pour l'exploitation, mais nous n'avons pas le projet de le renouveler, car il est bien plus avantageux pour nous d'utiliser ceux de la cuma. De plus, les échanges de bonnes pratiques, les retours d'expériences et l'entraide entre les adhérents sont essentiels à nos yeux. Ce sont des valeurs très importantes pour nous. ■

En 2022, le Gaec de la Planchette, à Valençay, a produit 1 150 000 litres de lait.

NOUVEAUTÉ
MLT 850-145 V+
NewAg XL

RENTABILITÉ MAXIMALE
LE CONFORT SANS EFFORT

LE MEILLEUR DE SA CATÉGORIE EN PRODUCTIVITÉ

MANITOU, ENTREPRISE FRANÇAISE
UN RÉSEAU D'EXPERTS À VOS CÔTÉS

UNE GAMME COMPLÈTE DE MACHINES PERFORMANTES ET ADAPTÉES AUX EXIGENCES DE VOTRE ACTIVITÉ

UN RÉSEAU D'EXPERTS À VOS CÔTÉS
BM, CFM Ile de France, CICHY Manutention Vieux-Dubois forment le réseau de concessionnaires agréés et exclusifs MANITOU en région Centre Val de Loire. Grâce à leurs expertises, ils vous permettent un accompagnement personnalisé selon vos besoins. Grâce à nos sociétés de services, nos équipes de spécialistes de la manutention suivent, entretiennent et dépannent vos chariots. Ensemble de nos techniciens suivent régulièrement des formations dispensées par les formateurs agréés MANITOU au centre de formation à Ancenis.



- Gamme MLT NEW Ag**
3000 heures garantie
- Le genre NewAg vous offre confort, performance et sécurité
 - Modèle alimenté de 8m à 9m de hauteur de levage et jusqu'à 4,1 tonnes de capacité
 - Débit hydraulique max. 170 l/min



- Gamme MLT NEW Ag XL**
3000 heures garantie
- Le genre NewAg XL, axé dédié aux applications intensives
 - 3 modèles de 8m à 9m de hauteur de levage et jusqu'à 4,1 tonnes de capacité
 - Débit hydraulique max. 200 l/min



- Gamme ML4** Compacts Antrieves
- Jusqu'à 5,20m de hauteur de levage
 - Jusqu'à 180kg de charge de travail net
 - Vitesse à 300 cycles

Nouveaux modèles

RETROUVEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE MANITOU DE PROXIMITÉ

vieux-dubois manutention

38 Agence du POINÇONNET
02 54 22 58 32
www.vieux-dubois.com
lepoinconnet@vieux-dubois.com

ABM

18 Agence de BOURGES
02 48 70 82 83

37 Agence de TOURS
02 47 54 22 98

41 Agence de BLOIS
02 54 52 80 00
www.abmmanutention.fr
contact@abmmanutention.fr

CFM

28 Agence de Nogent Le Phaye
06 33 97 55 14
www.cfm-ile-de-france.com
cfm_idf@manitou-group.com

Cichy Manutention

46 Agence de SARAN
02 38 42 00 02
www.cichy-manutention.fr
cmanut@cichy-manutention.fr

© 2022 MANITOU. Tous droits réservés. MANITOU est une marque déposée.

-  Expertise comptable
-  Conseil juridique
-  Social...

Le CECOFIAC, votre interlocuteur privilégié depuis plus de 40 ans

3 sites en Indre-et-Loire : Chambray-lès-Tours - Ligueil - Chinon

Siège social : 6, bis rue Jean Perrin - 37170 Chambray-lès-Tours - 02.47.80.43.20 - www.cecofiac.fr



Un projet de stockage d'eau ?

Nous proposons des solutions sur mesure, adaptées à vos besoins et contraintes

 ZI Le Petit Bourbon | 85170 BELLEVIGNY

 02.51.24.40.15

 contact@sodafgeoetancheite.fr



Réserve d'irrigation



Citerne souple



Lagunes



SOLUTION D'ALIMENTATION
JEANTIL AUTOMATIC FEEDING

OBTENEZ
JUSQU'À
80 000€*

DE SUBVENTION
FRANCE 2030



EMBAUCHEZ UN
ROBOT

CONTACTEZ-NOUS
DÈS MAINTENANT !

GAGNEZ EN RENTABILITÉ !

 **OPTIMISEZ**
VOTRE CHARGE ET
TEMPS DE TRAVAIL

 **MAÎTRISEZ**
VOS
RATIONS

 **FAITES**
DES ÉCONOMIES
D'ÉNERGIES

*Jusqu'à 60 000€ si pas de Jeune Agriculteur

ÉLEVAGE



ROBOTS

MÉLANGEUSES

PAILLEUSES

ÉPANDAGE



TORRES À LISER



ÉPANDEURS DE FUMIER

TRANSPORT



SEMOURAGES

www.jeantil.com

POUR TRANSMETTRE SON EXPLOITATION, ÊTRE EN CUMA, ÇA AIDE!

S'il n'y a pas de recette miracle pour mener à bien un projet de transmission, les exemples de réussite ne manquent pas, d'autant plus si l'exploitation est en cuma. Illustration avec Bernard Baranger qui, fin 2020, a cédé sa ferme située à Manthelan (Indre-et-Loire) à Timothée Gbotchenou.

Par Sylvie Lhéritier

Dès 2018, Bernard a engagé des démarches, afin de préparer la cession de sa ferme céréalière en agriculture biologique. Pour cela, il a suivi deux formations spécifiques, ainsi qu'une autre intitulée "Mieux se connaître pour mieux travailler ensemble".

De son côté, après des études agricoles (BTS Productions végétales et licence pro en agriculture biologique), Timothée avait trouvé, en 2018, un premier emploi de technico-commercial dans une coopérative. La rencontre entre les deux hommes s'est faite presque par hasard, par l'intermédiaire d'un éleveur voisin, qui était également en phase de transmission. Ayant déjà un repreneur intéressé, il mit en relation Timothée et Bernard, à qui il restait encore plus d'un an avant de pouvoir prendre sa retraite. Timothée a trouvé un autre emploi dans une exploitation produisant des céréales et des œufs bio, afin d'acquiescer de l'expérience. Cela lui a permis de développer la production d'œufs, en plus des céréales. Avec Bernard, ils ont ensuite mis en place un "stage parrainage", pour travailler six mois sur l'exploitation et préparer sereinement l'installation fin 2020.

POURQUOI ÇA A "MATCHÉ" ?

Il y a d'abord la volonté du cédant de maintenir sa ferme en agriculture biologique. Il y a ensuite le coût, puisque Bernard avait investi le plus possible avec ses voisins (5 cuma, plusieurs matériels en copropriété et de l'entraide). Un point capital pour Timothée, qui souhai-



taient emprunter le moins possible, environ 120 000 € pour les matériels et les équipements fixes (trieur, silos). Enfin, ils ont su prendre le temps nécessaire, chacun de leur côté, avant de préparer ensemble cette transmission : formations, accompagnement/conseil ou encore stage parrainage. Sans oublier le plus important, à savoir le relationnel, qui fut immédiatement facile. Ils apprécient d'ailleurs toujours de s'entraider, l'épouse de Bernard produisant toujours des céréales bio.

LA PRÉSIDENTIE D'UNE CUMA EN PLUS

Timothée ne connaissait les cuma que pour les avoir sommairement

Entre Bernard, le cédant, et son repreneur, ici devant la moissonneuse-batteuse de la cuma de Saint-Bauld, le courant est bien passé. Grâce au partage du matériel, Timothée a pu limiter les emprunts.

vues à l'école. Aujourd'hui, adhérent de 5 cuma locales, il découvre comment elles fonctionnent concrètement. Pour Bernard, celui qui a repris sa ferme n'a pas à endosser ses engagements. Néanmoins, avec son départ à la retraite, il doit laisser la présidence de la cuma de Saint-Bauld.

Faute de candidats, Timothée, qui allait en être le principal utilisateur, l'accepte en janvier 2021, à 24 ans. À ce moment-là, celle-ci réalise environ 15 000 € de CA et dispose essentiellement de matériels amortis : moissonneuse-batteuse, semoirs, bineuse, houe rotative, brosse à blé, sans oublier une décortiqueuse à petit épeautre achetée en 2018. Rapidement, la cuma accueille 5 nouveaux adhérents en bio. Elle investit dans une faucheuse-andaineuse d'occasion en 2021 puis dans une écimuse neuve en 2022, acquises avec une subvention dans le cadre des compensations collectives, après une emprise de foncier. En tant que nouveau président, Timothée a dû comprendre le fonctionnement de la cuma et s'adapter aux usages, avec quelques conseils de Bernard. Afin d'aider le trésorier, qui s'est retrouvé face à un surcroît de travail, le fonctionnement de la cuma a été revu avec la désignation de nouveaux responsables sur certains matériels. L'objectif est d'impliquer plus d'adhérents et notamment les jeunes.

Fin 2022, plus de la moitié de ses adhérents font du bio. Elle compte 7 jeunes de moins de 40 ans et réalise plus de 30 000 € de chiffre d'affaires, sans oublier les projets qui sont en réflexion. ■



NOUVEAU T7 LONG

Avec PLM Intelligence™

T7.300

plus de puissance,
un concentré d'innovations
avec la cabine la plus silencieuse,
le tout dans un gabarit compact !

NOUVEAUTÉS NEW HOLLAND ET ÉVOLUTIONS DE NOTRE GAMME

A DÉCOUVRIR EN CONCESSION



Boisville la St Père : 02 37 18 66 00
Lutz-en-Dunois : 02 37 45 94 21
Fresnay-le-Comte : 02 37 33 46 00
Thimert : 02 37 51 06 44
La Hurie : 02 37 29 92 30
Averdon : 02 54 20 02 63



St Maure de Touraine : 02 47 72 47 72
Amboise : 02 47 30 40 00
Beaumont Louestault : 02 47 24 42 11
St Nicolas-de-Bourgueil : 02 47 97 74 04
St Gervais les 3 Clochers : 05 49 86 62 62



Cormenon : 02 54 80 92 82
Mayet : 02 43 79 47 94



Bray-en-Val : 02 38 35 20 91
Sermaises : 02 38 30 90 95
Sandillon : 02 38 56 98 98
Ste-Geneviève-des-Bois : 02 38 92 50 18
Les Aix d'Angillon : 02 48 66 65 40
Dun sur Auron : 02 48 59 52 14
Tracy sur Loire : 03 86 24 27 06

CUMA DU CHENIN: PORTES "GRANDES OUVERTES" AUX NIMA*

Proposant des prestations complètes avec matériels et chauffeurs, cette cuma située en Indre-et-Loire favorise l'installation de jeunes adhérents viticulteurs, en majorité non issus du milieu agricole.

Par Anthony Chambrin



Située en Indre-et-Loire sur l'appellation AOC Montlouis-sur-Loire, cette cuma a été créée en 2001, essentiellement par des vigneronns issus du milieu agricole. Les premiers matériels achetés étaient un enjambeur avec l'équipement d'entretien de la vigne tel qu'un broyeur, une rogneuse, une effeuilleuse et une machine à vendanger. Aujourd'hui, après 22 ans d'existence, les adhérents non issus du milieu agricole sont majoritaires, puisqu'ils sont 12 sur 16, avec des

surfaces oscillant entre 2 et à 13 hectares, de petites superficies ne permettant pas de s'équiper seul. En outre, l'une des problématiques récurrentes des exploitants viticoles est de parvenir à trouver de la main-d'œuvre qualifiée. L'embauche d'un salarié en cuma, afin d'effectuer les traitements, a offert l'opportunité à plusieurs jeunes, issus d'autres horizons professionnels ou géographiques, de s'installer en tant que viticulteurs, sans disposer des moyens nécessaires pour s'équiper ou avoir un collaborateur.

À la cuma du Chenin, huit administrateurs sur dix ne sont pas issus du milieu agricole.

DES PRESTATIONS COMPLÈTES AVEC TROIS SALARIÉS

Précisons qu'avec deux salariés à temps plein en CDI et un troisième en CDD, auxquels s'ajoutent 200 heures d'assistance administrative de la fruma, la cuma ne propose que des prestations complètes. La principale concerne le traitement des vignes effectué avec deux tracteurs enjambeurs Grégoire G4. Utilisés en polyvalence, ils sont complétés par un troisième tracteur enjambeur Loiseau, équipé ●●●

SOLITAIR 23+ & OPTIDISC 25

UNE **FLEXIBILITÉ**
MAXIMALE !



Machines
DEMO

KARAT 10

UNE **POLYVALENCE**
HORS PAIR !



SOLITAIR DT

UN **CONCENTRÉ** DE
TECHNOLOGIE



 **LEMKEN** THE AGRICULTURAL COMPANY

Ets LOISEAU

37460 BEAUMONT Village

www.loiseau-agri.com

02 47 92 60 41

sarl ANDRÉ

MATÉRIEL AGRICOLE - MOTOCULTURE

ZA Le Noyer Froid - 37240 MANTHELAN

02 47 92 80 37



Votre spécialiste déchaumage !



 **KÖCKERLING**

ZAC du Pays de Sées 61500 SEES

info.france@koeckerling.com

Tel : 02 33 27 16 16

●●● pour effectuer les travaux de rognage, de prétaillage, de broyage, d'effeuillage et de travail du sol.

Salarié à la cuma depuis 2020 et responsable d'équipe, Issac en détail l'organisation : « *Nous faisons tous les travaux chez nos adhérents avec nos trois tracteurs. Nous nous sommes équipés de deux tracteurs enjambeurs Grégoire G4 similaires, ayant les mêmes porte-outils frontaux ascenseurs et entre-roues, afin d'offrir plus de polyvalence et de réactivité. Par exemple, nous arrivons à traiter une centaine d'hectares répartis sur plus de 140 parcelles distantes d'environ 20 km en deux jours seulement, avec un programme commun pour les 16 adhérents engagés en agriculture biologique ou en conventionnel. Cela permet de gérer les ZNT plus simplement.* »

Les adhérents ne prennent pas le matériel sans les salariés. Mais ils peuvent faire l'inverse, grâce au groupement d'employeurs créé en 2021. Ce dispositif rend possible la mise à disposition de collaborateurs de la coopérative pour environ 1 400 heures réparties sur les 16 coopérateurs. Cette solution séduit ces nouveaux viticulteurs pour qui l'intégration à la cuma du Chenin s'inscrit comme une évidence, au même titre que leur implication dans son fonctionnement. D'ailleurs, huit administrateurs sur dix ne sont pas issus du milieu agricole.

UNE ORGANISATION PAR COMMISSION

« *La cuma vient de réaliser un audit de fonctionnement, afin d'identifier des axes d'amélioration (DiNA cuma), complète Bertrand Jousset, trésorier de la cuma. Cela a conduit à passer d'un schéma classique (bureau / conseil d'administration) à une organisation en commissions thématiques (travail du sol, traitement, etc.). Celle-ci facilite l'implication des nouveaux adhérents grâce au travail en petits groupes.* » Bertrand veille à organiser régulièrement des rencontres et des conseils d'administration. La cuma met aussi en place de nombreuses activités qui fédèrent les adhérents. Cette initiative facilite les échanges de bonnes pratiques, tout comme la mise en place de chantiers de solidarité et d'entraide. Cela simplifie l'instal-

lation de nouveaux viticulteurs, rassurés par l'existence d'une telle organisation collective. Ils savent qu'ils seront épaulés et soutenus, en cas de difficultés inattendues.

TOURS ANTIGEL ET BÂTIMENT PHOTOVOLTAÏQUE

Récemment, la cuma a investi dans des tours antigel pour un petit groupe, afin de lutter collectivement contre le gel. « *Maintenant, nous avons acquis un terrain, afin de pouvoir disposer de notre propre bâtiment de 500 m² avec panneaux photovoltaïques, détaille Frantz Saumon, président de la coopérative. Il servira pour ranger le matériel, mais aussi pour avoir un atelier et un espace de convivialité pour nos salariés et adhérents, avec salle de réunion.* » Une initiative de plus pour favoriser

l'intégration de nouveaux viticulteurs. Les demandes d'adhésion à la coopérative, en augmentation, témoignent du bien-fondé de la politique mise en place par le conseil d'administration. Cela oblige aussi les administrateurs à augmenter le parc matériel, voire à refuser certaines adhésions.

Sans la coopérative, la plupart des domaines à vendre n'aurait pu être repris avec de petites surfaces. Ils auraient peut-être été rachetés pour l'agrandissement d'exploitations existantes ou par des négociants en vin. Conséquence : le nombre d'adhérents à la cuma du Chenin aurait stagné, voire diminué. La viticulture artisanale a encore de beaux jours devant elle en bord de Loire et notamment à Montlouis-sur-Loire. ■

* NIMA : non issus du milieu agricole.

LAURA DAVID, VIGNERONNE : « UN VÉRITABLE LIEU D'ÉCHANGES »

« *Je ne suis pas issue du milieu agricole ou viticole, pas plus que du secteur de Montlouis-sur-Loire, indique Laura David. Lorsque je me suis installée sur sept hectares, la cuma du Chenin a tout de suite accepté mon adhésion, avant de me suivre pour deux hectares supplémentaires et d'accompagner ma conversion en agriculture biologique. Intégrer la coopérative m'a également permis de limiter mes investissements, car je n'avais pas l'apport nécessaire. Ainsi, j'ai pu également avoir accès à du matériel récent et à moindre coût, même en prestation. Mais le plus important est d'avoir réus-*

si mon intégration ici et de rencontrer d'autres vigneronnes. C'est un véritable lieu d'échanges qui permet de mûrir, au sein d'un collectif. Seule, je n'aurais pu monter aussi rapidement en compétence technique. Avec un autre administrateur, je suis également responsable de la commission salariés. »

Aujourd'hui, tous les adhérents ont accès à de la main-d'œuvre qualifiée, via des prestations de conduite. Ils peuvent aussi bénéficier de l'intervention des salariés directement sur l'exploitation adhérente, par le biais du groupement d'employeurs. ■



Jeune viticultrice adhérente à la cuma, Laura David a été accompagnée dans sa conversion en agriculture bio.

UNE NOUVELLE GÉNÉRATION AUX COMMANDES

Des responsables tirent leur révérence, alors que d'autres arrivent. Dans les cuma loirétaines, le renouvellement y est à l'œuvre depuis plusieurs années, comme ailleurs sur le territoire régional.

Par Mathieu Teixeira

Ce mouvement est engagé depuis plusieurs années, avec l'arrivée de nouveaux cumistes qui affichent des motivations et des objectifs différents de ceux de leurs prédécesseurs. Cela insuffle une nouvelle dynamique, des stratégies innovantes et l'envie d'aller de l'avant.

Certes, il y a toujours les présidents par obligation, car il en faut bien un. Et puis, il y a ceux qui posent directement les jalons, avec des étapes précises, et qui refondent la coopération sur des bases claires et solides. Ces jeunes présidents ont besoin d'un accompagnement et attendent un appui de la part de l'animateur de la fédération des cuma. Sécurisation, organisation et développement des activités, sont les mots d'ordre qui figurent sur la nouvelle feuille de route coopérative.

SÉCURISER LA CUMA

En prenant les rênes de la cuma, ces nouveaux responsables souhaitent sécuriser l'existant. Cela passe notamment par la refonte globale du règlement intérieur, la mise à jour des statuts et du capital social ou encore la formalisation des bulletins d'engagement. Il convient aussi de s'approprier l'environnement administratif de la coopérative. « *La cuma, c'est le prolongement de mon exploitation* », affirmait un adhérent dernièrement lors d'une assemblée générale de la cuma du Loiret. Et à juste titre ! Car sans la cuma, dans un contexte de hausse du prix du



matériel, le parc matériel d'un jeune installé serait bien maigre. Il est également indispensable de faire preuve de rigueur, d'autant plus qu'aujourd'hui tout va très vite. La moindre brèche peut devenir un calvaire. « *Il faut savoir concilier les hommes et la coopérative*, lançait un jeune président de cuma loirétaine. *Parfois, ce n'est pas simple, notamment dans le cas d'impayés, lorsqu'il faut entreprendre le tour des maisons voisines.* »

UNE ORGANISATION MODERNISÉE

L'organisation dans nos cuma a grandement évolué. La technologie et les réseaux sociaux amènent de la facilité. La réservation en ligne des matériels, via Mycuma, WhatsApp et consorts, sont devenus quasi-routiniers. Pour certains nouveaux, la

Progressivement, le renouvellement prend corps dans le milieu agricole, y compris dans le réseau des cuma du Loiret et de ses exploitations adhérentes. Ci-dessus, une des affiches de la campagne de communication 2022.



Valentin Caron, jeune président de la cuma de Darvoy.

cuma est la suite après les JA. « *On rentre à la cuma par envie et non par contrainte, sans quoi ça ne marche pas* », argumente Jérôme Delouche, jeune président de la cuma du Canal, fruit de la fusion de deux coopératives dans le Lorriçois. « *Je n'étais pas cumiste historiquement. Mon installation, les charges et les besoins auxquels nous sommes confrontés m'ont fait réfléchir autrement. Parfois, c'est sport. Il faut savoir être ferme et équitable, mais après, une fois les rails posés, ça roule* », complète l'intéressé.

NOUVEAUX PROJETS

L'arrivée des jeunes, au sein des cuma, insuffle de nouvelles idées et un vent de changement. Et cela ne concerne pas seulement le simple matériel. On parle traction, bâtiment et main-d'œuvre. « *Lorsqu'on est jeune, on fourmille de projets, plus que certains qui sont à l'aube de la retraite. Du moins, pas les mêmes* », appuie Valentin Caron, jeune président de la cuma de Darvoy et trésorier de la fdcuma, lorsque nous échangeons, cet été, sur la moissonneuse-batteuse de la coopérative. « *Tout n'a pas été rose, loin de là, entre impayés ou conflits entre adhérents. Ce n'est pas évident lorsque*



Le département du Loiret compte de nombreuses cuma d'irrigation créées à la fin des années 70, dans lesquelles de nouveaux responsables arrivent.

l'on reprend une cuma, surtout quand on n'est pas originaire du secteur », poursuit-il.

Une nouvelle génération arrive dans les conseils d'administration de coopératives et de fédérations, dans un contexte où les besoins et les attentes évoluent. Plus que jamais, cuma et cumistes ont besoin de leurs fédérations de proximité, des services et de l'accompagnement au quotidien. Mais aussi de ce vent porteur qui pousse la nouvelle génération à prendre les rênes et à s'investir pour faire naître les projets de demain. ■

PASSAGE DE RELAIS DANS LES CUMA D'IRRIGATION

Toutes les cuma sont concernées par le renouvellement des responsables, qui s'opère avec plus ou moins de difficultés. Dans le Loiret, une des spécificités du réseau, repose sur la présence de cuma d'irrigation créées en 1977 après la grande sécheresse. Et pour nombre d'entre elles, l'heure du changement de présidence a sonné. Si la transition n'a rien d'extraordinaire, elle doit se préparer. Tuilage et accompagnement sont obligatoires, pour que la passation

s'effectue en douceur. Ce qui est souvent le cas. Guillaume Allerback, nouveau président de la cuma des Vaux, en est un parfait exemple. « *Savoir où passent les conduites, la taille des tuyaux, les bouches d'irrigation, la gestion du forage, les déclarations administratives... La gestion de l'irrigation, c'est pire que la moisson. Elle peut vite créer des tensions entre adhérents. Si le travail en commun ne marche pas, c'est la catastrophe !* ».

DU TRAVAIL DU SOL À L'ÉPANDAGE
EN PASSANT PAR LE SEMIS

NOUS AVONS VOTRE FUTURE MACHINE

DURO

DURO-FRANCE.COM

Facebook, YouTube, Instagram icons

NOUS SEMONS + DE CONTENUS
SANS QUE VOUS NE METTIEZ + DE BLÉ



En tant qu'abonné au média Entraid, vous bénéficiez désormais de nouveaux services inclus dans votre abonnement : 100 % de vos contenus sont accessibles en ligne, des expériences audio inédites, le meilleur du comparateur Rayons X, des vidéos exclusives...

Ces contenus viennent s'ajouter aux 19 éditions premium qui sont livrées chez vous chaque année en version papier (11 Mensuel Entraid + 4 éditions du magazine Rayons X + 4 Guides thématiques).



LISEUSE
NUMÉRIQUE



EXPÉRIENCES
AUDIO



COMPARATEUR
RAYONS X



VIDÉOS
UNIQUES

Rendez-vous sur entraid.com



UN GIEE POUR MOBILISER LES JEUNES ADHÉRENTS

Dans le contexte actuel où la moitié des agriculteurs ont plus de 55 ans, la question du renouvellement des conseils d'administration se pose dans la majorité des cuma, comme celle du Pont de Saulay (Indre-et-Loire), qui a choisi d'anticiper le mouvement.

Par Élodie Bertrand et Sylvie Lheritier



Comment mobiliser les jeunes de manière à leur donner envie de reprendre les postes de président et de trésorier ? Pour ce faire, il est préférable de ne pas attendre le départ en retraite des responsables et d'impliquer les jeunes dès les premières années de leur installation. C'est ainsi que cela s'est passé dans la cuma du Pont de Saulay, à Orbigny en Indre-et-Loire. En 2014, la cuma du Pont de Saulay s'est regroupée avec la cuma de l'Olivet. Les présidents et trésoriers des deux cuma en ont profité pour transmettre leurs mandats, tout en restant dans le conseil d'administration pour accompagner la transition. Les années suivantes, ils ont laissé la place à leurs associés de GAEC, plus jeunes. Aujourd'hui, la moitié des administrateurs ont entre 26 et 40 ans. La cuma a considérablement évolué avec de nouvelles activités : deux andaineurs

à tapis, un tracteur, un groupe de fauche, une tonne à lisier avec rampe à pendillards, un épandeur à table, ainsi que le renouvellement régulier de la plupart des matériels, en particulier l'ensileuse. La cuma propose un panel de matériels qui offrent beaucoup d'options aux adhérents, notamment les éleveurs.

LE GIEE POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS DES JEUNES

Les agriculteurs sont incités à changer leurs pratiques afin d'améliorer la résilience de leurs exploitations face au contexte d'augmentation des prix et de dérèglement climatique. Pour la cuma du Pont de Saulay, les éleveurs en bovins lait ont exprimé le besoin de creuser différentes pistes de façon à faire évoluer leurs pratiques. Pour cela, un groupement d'intérêt économique et environnemental (GIEE) "émergence" a été mis en place en

Afin d'appréhender les nombreux défis qui pèsent sur la pérennité de leurs exploitations, plusieurs éleveurs laitiers de la cuma du Pont de Saulay, dont de nombreux jeunes, ont constitué un GIEE.

2022. D'abord sur un an, pour commencer à étudier des pistes et définir des axes de travail. Cette émergence s'est conclue fin juin 2023 par la demande en reconnaissance en GIEE, afin de développer différentes actions sur trois ans :

- l'autonomie alimentaire en protéines.
- l'amélioration de la fertilité des sols tout en réduisant les achats d'engrais chimique.
- la gestion collective en cuma du parc matériel et des chantiers collectifs, afin de diminuer les consommations de carburant et limiter les pics de travail.

PLUSIEURS ESSAIS ET VISITES

Dans cette démarche collective, différents essais sont prévus. Les membres du GIEE prévoient des essais sur la composition des prairies multi-espèces durables (cinq ans), l'impact de la fertilisation organique, les techniques de semis en maïs fourrager (densité et précocité), la culture de colza d'hiver sous couvert de luzerne, la récolte des fourrages ensilés (avec ou sans fanage), une formation sur le tassement des sols. Sans oublier des visites sur des exploitations du secteur, notamment celles équipées en épandage sans tonne.

Ce projet permet aux jeunes de s'intégrer pleinement au groupe cuma et d'échanger sur des sujets concrets. Ils s'impliquent dans les choix d'investissement effectués dans la cuma, et donc aussi dans sa gestion. Une excellente manière de mettre le pied à l'étrier... ■

LA CUMA EN QUELQUES CHIFFRES

- 2015 : 91 000 € de CA, 71 adhérents.
- 2022 : 162 000 € de CA, 80 adhérents, 36 matériels.
- 9 exploitations engagées dans le GIEE pour 24 agriculteurs, dont 10 de moins de 40 ans.

PLURIACTIF, MAXIME HUBERT NE TRAVAILLE JAMAIS SEUL

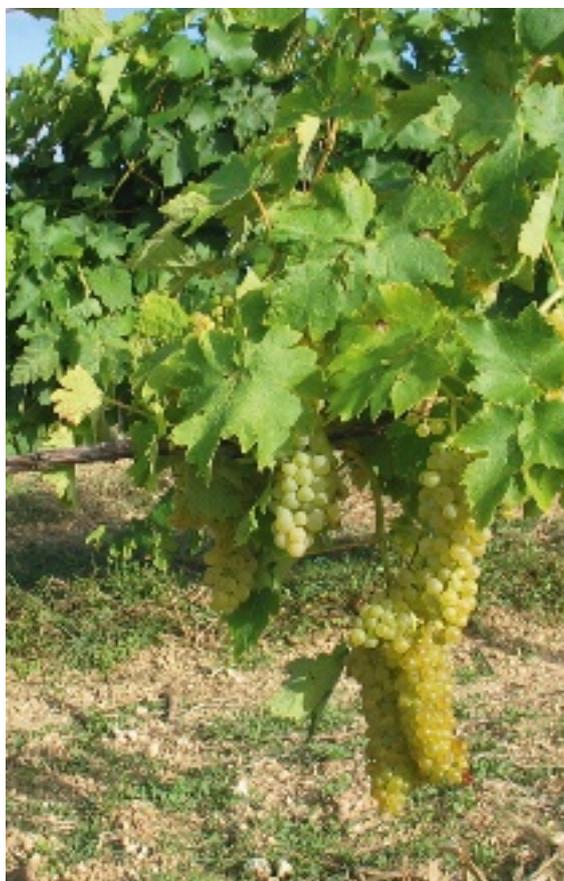
Salarié et jeune installé, Maxime adhère à trois cuma viticoles, une coopérative et deux groupements d'employeurs.

Par Kevin Chantereau et Cécile Trumeau

Établi sur quelques hectares de vignes à Châteaumeillant et à Quincy (Cher), Maxime Hubert cumule son activité de viticulteur avec un emploi au sein d'une cuma vitivinicole. Sa formation de biologiste du végétal, ses apprentissages à l'étranger et son ouverture d'esprit lui ont forgé une expérience professionnelle déjà solide. Membre de quatre cuma et de deux groupements d'employeurs (ce qui est assez rare pour être souligné), il aime partager avec les autres, afin de bonifier son travail de vigneron. Au moment de s'installer, il s'est appuyé sur le dynamisme des coopératives.

Maxime Hubert a toujours été fasciné par le monde du vin. Adolescent, durant l'été, il allait proposer son aide aux viticulteurs près de chez lui, à Quincy. Quelques années plus tard, son master Œnologie et Environnement vitivinicole en poche, il prêtait main-forte à un vigneron de Menetou-Salon. Puis il est parti travailler quatre ans dans différents domaines viticoles en Afrique du Sud, en Argentine, aux États-Unis et en Nouvelle-Zélande, où il était responsable de 70 personnes. « Ces expériences très variées m'ont mis le pied à l'étrier », assure-t-il. À 33 ans, Maxime Hubert est aujourd'hui installé sur deux vignobles distants de 70 km : 2,5 ha en propriété sur l'AOC Châteaumeillant et 1 ha en location sur l'AOC Quincy.

Dans un premier temps, pour limiter son endettement, le jeune vigneron a souhaité prioriser le



Maxime Hubert a sorti ses premières récoltes en 2019 et 2020, couronnées par une médaille d'or pour son premier millésime, reçu lors du concours des vins du Val de Loire.

foncier. S'il n'avait ni les volumes suffisants ni les moyens d'investir seul dans les matériels et les infrastructures, il croyait en la force du collectif et du partage. C'est pourquoi il a décidé d'adhérer à différentes cuma : celles de la Bidoire (Châteaumeillant), de la Corbinerie (Quincy) et à la Cave romane de Brinay, pour profiter des installations et des matériels viticoles et



Le jeune Maxime Hubert se félicite d'être adhérent de plusieurs coopératives.

vinicoles. En prime, il adhère à la cuma des Vignobles (Quincy), pour la lutte antigèle et anti-grêle de ses vignes. « C'est important d'avoir accès à ce type de services lorsqu'on s'installe, témoigne-t-il. Cela permet de sécuriser les productions et pérenniser l'exploitation ».

Sa première récolte de Châteaumeillant sort en 2019, celle de Quincy en 2020. « J'étais d'autant plus satisfait que j'ai reçu une médaille d'or pour mon premier millésime lors du concours des vins du Val de Loire au salon d'Angers. C'est important pour la notoriété, ajoute-t-il, avant de poursuivre : « Malgré mes petits volumes, les cuma me permettent de profiter de matériels performants, ce qui m'aide à produire du vin de qualité. »

ACCUEILLI EN CUMA LES BRAS OUVERTS

« Les cuma m'apportent le matériel, l'entraide et le conseil pour mes vignes. Les adhérents axent leurs actions en tenant compte du bien commun, et mon expérience à l'étranger facilite certaines prises de décision. Nous sommes toujours en relation, nous communiquons beaucoup par WhatsApp », souligne-t-il. Appartenir à une

cuma représente également de nombreux avantages, en matière économique. « *Monter un projet à plusieurs est plus facile. Nous nous concertons sur le choix du matériel à acheter, que ce soit un pulvérisateur ou une machine à vendanger, car l'outil doit convenir à tous. Un achat en commun permet d'amortir le matériel plus vite, et donc de le renouveler plus souvent* », explique le jeune vigneron. Grâce à son engagement dans plusieurs cuma, il n'est pas obligé de déplacer le matériel entre ses deux vignobles.

Si, dans les cuma, chacun effectue ses tâches pour son propre domaine, l'entraide prévaut, par exemple pendant les vendanges. Les chais sont collectifs mais chaque adhérent possède sa propre cuve pour l'élevage du vin. « *Les cuma m'ont ouvert leurs portes pour accéder à leurs services. Mon adhésion s'est concrétisée par un engagement sur une durée de 15 ans. J'ai souscrit dans chaque coopérative des*

“ ACCÉDER À CE TYPE DE SERVICE EST IMPORTANT, CAR CELA PERMET DE SÉCURISER LES PRODUCTIONS ”

MAXIME LIONS,
VIGNERON ET SALARIÉ D'UNE CUMA

parts sociales au prorata de mes besoins. Cet engagement financier est bien moindre que si j'avais dû investir dans mes propres équipements, tout en bénéficiant d'outils performants », se félicite-t-il.

Chaque année, les cuma établissent des factures pour les travaux réalisés et/ou engagés. Les coûts d'utilisation des services sont variables selon les coopératives, d'autant que les volumes de travail sont différents, de même que le niveau d'équipement. Toutefois, la poli-

tique de facturation est commune : le calcul se fait en fonction du coût de revient du matériel.

SALARIÉ À MI-TEMPS

De son côté, la cuma de la Bidoire dispose d'un certain nombre de salariés en groupement d'employeurs, à destination des vigneron. Engagé à mi-temps depuis 2021, Maxime Hubert fait partie de ceux-là. « *Je travaille pour mon propre compte, mais aussi du coup pour les autres, aussi bien dans les vignes pour la taille, les traitements, le désherbage, qu'en cave pour la vinification du vin. C'est enrichissant, techniquement et humainement* », soutient celui qui gère aussi le personnel de la cuma. « *J'ai démarré à temps plein, car, il y a deux ans, je ne pouvais pas encore me dégager de revenu.* » Cette situation de pluriactif le satisfait. Cela lui permet d'élargir sa vision du métier de vigneron, d'échanger et de vivre pleinement de sa passion. ■

AGRONOMIC

Herse Etrille Féline Travail homogène sur la totalité de la largeur

Top Lynx Bineuse autoguidée adaptable à vos besoins

GARANTIE 5 ANS

ENSEMBLE : Cultivons le bon sens

GARANTIE 5 ANS sur toutes nos machines

16 bis grande rue - 02 190 AMIFONTAINE - 03 23 22 72 72 - agronomic@wanadoo.fr - www.agronomic.eu

as cefiga 37

CONSEIL | GESTION | EXPERTISE COMPTABLE

7 agences en Indre-et-Loire
Au service de 1000 exploitations agricoles

- ◆ **Conseil d'entreprise**
Pour vous aider dans la prise de vos décisions stratégiques
- ◆ **Expertise comptable**
Comptes annuels
Optimisation fiscale et sociale

Retrouvez-nous sur www.as-cefiga37.fr • as-cefiga37@agricvl.fr • 02 47 28 30 02



Depussay

28140 TERMINIERS
02 37 32 10 01

www.depussay.com



Association de Gestion et Comptabilité

- Comptabilité générale
- Conseils personnalisés
- Comptabilité analytique
- Expertise comptable



CUMA
AGC CENTRE-OUEST

*Fédère 10 départements
autour des comptabilités
de CUMA*



*Plus de 900
dossiers comptables*

Une équipe présente pour vous appuyer dans la gestion de votre CUMA



CONTACTEZ-NOUS

Devis sur demande
02.36.65.96.71

PROTECTION SOCIALE



Pour bénéficier de garanties sur mesure, faites confiance au spécialiste du monde agricole !





Entre nous, c'est humain

Découvrez AGRI'PROTECT, une gamme de solutions de protection sociale clés en main, adaptées aux besoins des exploitants agricoles et aux spécificités de l'activité de leurs salariés.

PLUS D'INFORMATIONS AU 02.97.62.30.00 • www.mutualia.fr

MUTUALIA GRAND OUEST, Mutuelle soumise aux dispositions du livre II du Code de la Mutualité - Immatriculée au répertoire SIRENE sous le n°401.285.309

SE FORMER, UN TREMPLIN VERS L'EMPLOI SALARIÉ OU L'INSTALLATION

Si les métiers agricoles manquent cruellement de bras, ils ont aussi besoin de têtes bien faites. Former une main-d'œuvre compétente et autonome représente l'un des enjeux majeurs pour l'avenir de notre agriculture.

Par François Ferrando

Directrice du CFA CFPPA de l'Agrocampus, Sophie Termeau (ici, au premier plan, en compagnie de plusieurs apprentis de la dernière promotion) a évoqué le nouveau CS "Tracteurs et Machines Agricoles", lors de l'AG de la frcuma le 7 avril dernier.



Les centres de formation sont des acteurs majeurs du renouvellement des générations. La fédération régionale des cuma développe un partenariat avec ces structures, à l'instar de l'initiative menée avec l'Agrocampus de Tours-Fondettes (Indre-et-Loire). Dès que le centre de formation d'apprentis (CFA) de Tours-Fondettes a pris contact avec la frcuma pour ouvrir un certificat

de spécialisation (CS) "Tracteurs et Machines Agricoles", la fédération a appuyé cette démarche. Cette formation a démarré en 2022 et une première promotion en est déjà sortie.

UNE RÉPONSE ADAPTÉE AUX BESOINS

La création de ce CS répond à une attente forte du milieu agricole, qui peine à recruter du personnel

qualifié pour entretenir et réparer le matériel, comme le souligne Sophie Termeau, directrice du CFA CFPPA de l'Agrocampus: « Ce certificat de spécialisation s'adresse aux secteurs agricoles, en incluant le secteur viticole. Ces compétences sont recherchées, afin d'entretenir convenablement et durablement les engins agricoles. Cet entretien occupe particulièrement les salariés en hiver. » La frcuma Centre-Val ●●●

AEB

LOCATION-VENTE

LOCATION • VENTE

MATÉRIEL BTP • PRO / PARTICULIERS / INDUSTRIE

18 AGENCES EN RÉGION
CENTRE, ÎLE-DE-FRANCE
ET NOUVELLE-AQUITAINE !

www.aeb-branger.fr

0 820 200 232 Service client
7j/7 de 9h à 18h

Le bon outil au bon moment

CONCESSIONNAIRE



MERLO AGRICOLE depuis 1992



NOUVEAUTÉ

**MERLO
TF35.7CS140**

PLUS PUISSANT,
AVEC UN CONFORT
INCOMPARABLE !



VILLAGE GASTRONOMIQUE | VILLAGE PARTENAIRES AGRICOLES | MACHINISME | CONFÉRENCES | DÉGUSTATIONS | CONCOURS

**17-18-19
NOVEMBRE
2023**

WWW.FERME-EXPO.FR



LE SALON RÉGIONAL DE L'AGRICULTURE ET DE LA GASTRONOMIE
**FERME
EXPO
TOURS**

**17^{ÈME} ÉDITION
PARC EXPO DE TOURS**

Entrée 6 €
Gratuit - de 12 ans



TOURS

TOURS
ÉVÉNEMENTS



CERFRANCE

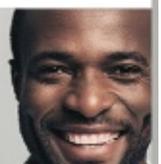
CENTRE-VAL DE LOIRE

CONSEIL &
EXPERTISE
COMPTABLE



Jeunes Agriculteurs,
plus que jamais à vos côtés,
Cerfrance renforce
son accompagnement
pour la réussite de votre projet
en Région Centre Val de Loire

41 agences en Centre Val de Loire
www.cerfrance.fr



••• de Loire confirme la réalité des besoins en salariés spécialisés capables d'accomplir ces missions au sein des cuma.

ALTERNANCE, LA FORMULE GAGNANTE

Plus des deux tiers du temps de formation ont lieu en entreprise. La pratique associée à des cours offre un excellent complément technique après l'obtention d'un CAP ou d'un BEP agricole (BEPA). C'est aussi une bonne formule pour les adultes qui souhaitent se réorienter vers l'agriculture. La formation se focalise en particulier sur l'utilisation, l'entretien et la maintenance des machines agricoles ou encore le réglage des matériels, mais elle couvre également d'autres sujets comme l'électricité, l'hydraulique ou la soudure. Les modalités sont variées : en atelier, sur simulateur de

conduite, par le biais de rencontres professionnelles... La formation par alternance bénéficie d'une prise en charge des coûts par les opérateurs de compétences (OPCO), sans compter la prime à l'alternance également octroyée par l'État au profit des entreprises. Les apprentis de la première promotion du CS TMA de Tours-Fondettes ont tous trouvé un emploi salarié en exploitation et l'un d'entre eux s'est même installé.

SALARIÉ EN CUMA... AVANT DE S'INSTALLER?

Les besoins en salariés agricoles sont importants et en constante augmentation. Passer par le salariat s'avère le parcours idéal pour les personnes non issues du milieu agricole. Cela permet aussi de consolider ses compétences et de mûrir son projet d'installation. Travailler au sein d'une cuma di-

versifie les expériences et décuple les connaissances. Passer par une coopérative dotée d'un atelier de maintenance est un plus.

DES CUMA COUVEUSES DE MAIN-D'ŒUVRE ?

La fruma réfléchit à un dispositif qui s'appuierait sur les cuma disposant déjà d'un atelier, afin de former les salariés dont d'autres cuma ont besoin, en particulier celles qui créent leur premier emploi et qui ne peuvent encadrer d'alternants. Ce projet ambitieux, qui concrétiserait le lien entre les centres de formation et les ateliers de cuma, permettrait d'accueillir des apprenants dans un contexte bénéfique et sécurisant. Il participerait, en outre, à la formation de la main-d'œuvre pour les cuma où se développent des emplois partagés. Ne restera plus alors qu'à susciter de nouvelles vocations. ■

TROUVEZ VOTRE STRATEGIE D'INVESTISSEMENT ET SON MODE DE FINANCEMENT

Nous vous aidons à analyser les étapes, de l'achat à la revente de votre machine agricole, pour choisir votre stratégie d'investissement

ABONNEMENT

80€ / AN

Au lieu de 142€ / AN

Offre spéciale adhérent de Cuma

- > Analyse économique
- > Choix et impacts des modes de financement
- > Stratégies d'investissement et d'amortissement en cuma

» Appelez **Stéphanie** au 05 62 19 1887 ou abonnez-vous en ligne sur <https://www.entraid.com/boutique>

entraid

A LONG WAY TOGETHER



AGRIMAX SPARGO

Quelles que soient vos exigences, AGRIMAX SPARGO est votre meilleur allié pour les applications de cultures en rangs. Ce pneu a été conçu pour améliorer la productivité dans les champs et préserver le sol à long terme. AGRIMAX SPARGO offre une capacité de charge supérieure à une pression standard grâce à la technologie VF. La carcasse robuste et le nombre accru de pattes assurent une durabilité exceptionnelle, une excellente traction et une stabilité maximale, tant aux champs que sur route.

AGRIMAX SPARGO est la réponse de BKT aux besoins en matière de capacité de charge élevée, de compactage réduit du sol et de stabilité optimale pour les pulvérisateurs.



VISIT US AT
**AGRI
TECHNICA**[®]
THE WORLD'S NO. 1
Hanover
November 12th-18th, 2023
Hall 7 - Booth A36

IMPORTATEUR POUR LA FRANCE

STERENN
PNEUMATIQUES

STERENN Pneumatiques
ZA de la Maze - 70360 SCEY-SUR-SAÛNE
Tél. : 0384929700
Fax : 0384927203
contact@sterennpneumatiques.com

CUMA
PARTENAIRE
CUMA FRANCE 2023

BKT

GROWING TOGETHER

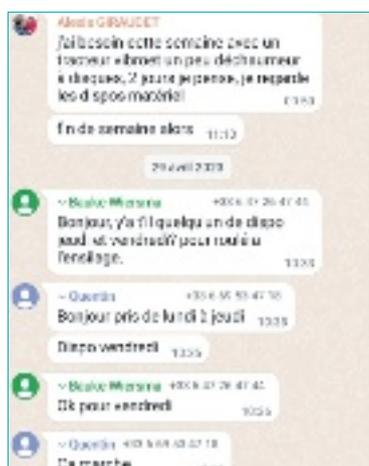


bkt-tires.com

TOUS AU NUMÉRIQUE!

Le développement des outils digitaux s'opère aussi dans les cuma. Ils visent à simplifier l'organisation du travail et à faciliter les échanges. C'est aussi un enjeu pour le renouvellement des générations. Retours d'expériences.

Par Élodie Bertrand



À gauche, capture d'écran du groupe WhatsApp constitué pour les salariés à la cuma Val de Veude.

À droite, capture d'écran de l'outil Mycuma Planning et Travaux.

De plus en plus d'exploitants sont connectés. Soit par obligation, soit pour gagner du temps, Internet étant devenu un outil du quotidien dont ils ne peuvent se passer. Ils sont également de plus en plus nombreux à être présents sur les réseaux sociaux.

COMMUNIQUER FACILEMENT

En toute logique, des applications telles que WhatsApp, utilisées par 51,4 % des agriculteurs, s'intègrent dans les cuma. Des groupes de discussion se créent au sujet de la gestion d'un ou plusieurs outils (tracteur et semoir, par exemple) ou encore des emplois du temps des salariés d'une cuma. Des groupes autour des groupements d'intérêt économique et environnemental (GIEE) ont également été constitués, afin de pouvoir échanger des renseignements en lien avec les journées techniques, mais aussi des documents. Néanmoins, cette application affiche des limites: les fils de discussion deviennent vite difficiles à suivre, les informations arrivant les unes après les autres, sans hiérarchisation. La gestion d'un parc matériel complet d'une cuma ne peut donc s'envisager avec un seul groupe WhatsApp.

Application gratuite, Google Agenda permet de se connecter sur un agenda commun pour savoir si le matériel est disponible et, le cas échéant, chez qui il se trouve. Des annotations peuvent également être apportées sur l'état des outils ou les éventuels problèmes à surveiller. La cuma de Roche Pichet dispose ainsi d'un "Google Agenda" pour la gestion de deux tracteurs. Selon l'un des utilisateurs, « cette application est facile d'emploi et plutôt pratique ». Néanmoins, elle est moins efficace lorsque le matériel est trop important.

MYCUMA PLANNING ET TRAVAUX

Pour répondre aux besoins des cuma sur la gestion de leur matériel et celle

du temps de travail des salariés, le réseau a développé Mycuma Planning et Travaux. Ce logiciel est disponible pour moins de 200 € par an et par module.

Ses avantages sont nombreux:

- Réservation des matériels via Internet (ordinateur) ou via une nouvelle application sur smartphone.
- Visualisation des réservations déjà faites et optimisation des déplacements.
- Saisie des bons de travail après utilisation et suivi de l'entretien.
- Plusieurs modules selon les besoins: réservation du matériel, facturation des travaux, saisie du temps de travail des salariés.
- S'adapte à toutes les cuma, quel que soit leur parc matériel.
- Facilité de prise en main.
- Réduction des appels inutiles aux responsables de matériel.
- Mise à jour des adhérents et des matériels en lien avec l'outil comptable.

Mais le responsable de matériel doit conserver son rôle ! Il doit veiller sur le planning, éviter les surréservations éventuelles et doit être informé de tout souci ou panne. Cela évite de faire cohabiter la réservation par le site et par le responsable, sous risque d'avoir deux adhérents qui réservent en même temps ! ■

LE RÉSEAU CUMA COMMUNIQUE SUR FACEBOOK

La fruma développe, elle aussi, des outils de communication, afin de mieux informer ses adhérents. Abonnez-vous à la page Facebook "cuma du Centre-Val de Loire", afin d'être informés des événements en local et en région. Cette plateforme permet aussi d'échanger,



de transmettre les idées et pratiques de travail qui font l'actualité au sein de votre cuma. N'hésitez pas à communiquer des photos de vos nouveaux investissements ou de vos événements pour les diffuser. ■

FRCUMA : UNE ÉQUIPE À VOTRE SERVICE

Les cuma de l'Indre sont maintenant animées par Céline Rabasté qui a rejoint Cyrille et Laurent au sein de l'équipe de la fédération départementale en fin d'année dernière. À la fédération régionale, Alban Brisset-Perron a pris en charge, depuis septembre, les dossiers de GIEE (trois projets en cours), ainsi que l'animation des actions agro-environnementales (contrats de bassins versants). Il est basé sur l'antenne de Chambray-les-Tours, qui a également enrôlé, en alternance, Marie-José Partouche. Assistante en formation, elle apportera un appui à Jessika Alibay pendant un an. N'hésitez pas à contacter votre animateur référent. Il est là pour vous aider. ■

ANTENNE 37



François Ferrando, animateur et agroéquipement, 07 71 25 89 71



Sylvie Lhéritier, animatrice et droit coopératif, 07 71 25 80 20



Alban Brisset-Perron, chargé de projets agro-écologiques, 07 71 22 96 21

Assistante : Jessika Alibay, 02 36 05 96 29
07 61 98 91 98

ANTENNE 41



Anthony Chambrin, agroéquipement viticole, 07 86 66 06 81

Assistante : Christelle Blanchard, 02 54 55 92 08
02 36 65 81 25

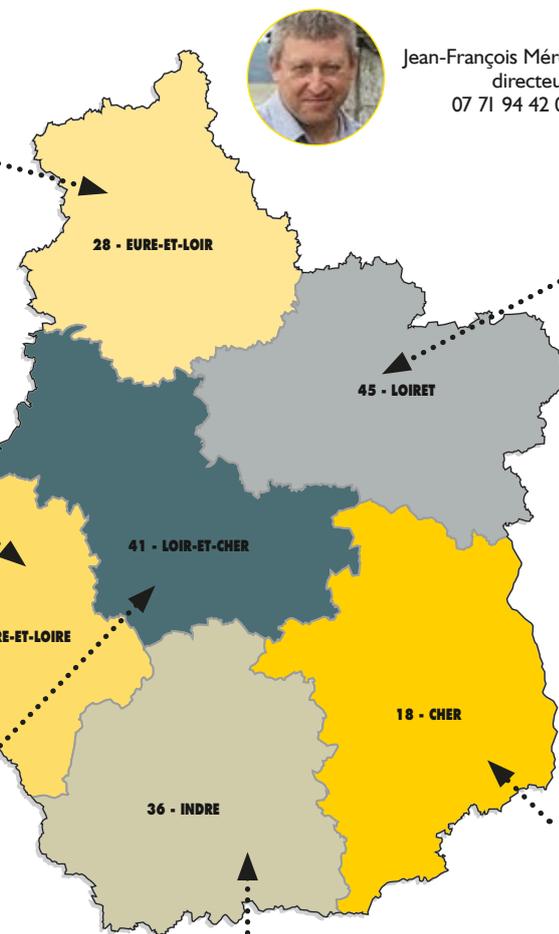
BRÈVES

1 SUBVENTIONS

Le lancement du nouveau dispositif d'aide aux investissements en cuma est laborieux. Les dossiers sont directement déposés en ligne et ne passent plus par les DDT. Le taux d'aide aux cuma a été porté à 55%, alors que les hangars sont maintenant financés par la Région. Nouveau : l'acquisition du premier tracteur en cuma est éligible.

2 IRRIGATION

À l'instar du dispositif mis en place par la fdcuma du Loiret, avec l'appui d'un



Jean-François Méré, directeur, 07 71 94 42 01



Marie-José Partouche, assistante en formation

FDCUMA 45



Mathieu Teixeira, animateur, 06 80 00 46 87



Kevin Gallien, animateur et agroéquipement, 06 24 69 56 14

ANTENNE 18



Kevin Chantereau, animateur et agroéquipement, 07 71 94 41 34

Assistante : Nathalie Moreau, 02 36 65 96 93
07 71 85 80 56

FDCUMA 36



Céline Rabasté, animatrice, 06 73 36 49 37
02 36 65 81 25



Laurent Poirier, technicien agroéquipement, 06 49 24 09 87

prestataire privé, la fédération régionale a déposé une vingtaine de dossiers de récupération partielle de la taxe intérieure de consommation finale d'électricité (TICFE), avec l'appui de la cuma AGC Centre-Ouest, au bénéfice de 20 cuma d'irrigation. Ce dossier complexe est géré avec le service des Douanes, mais les remboursements sont arrivés !

3 ASSISTANCE SECRÉTARIAT

Une dizaine de nouvelles cuma d'Indre-et-Loire et d'Eure-et-Loir ont sollicité un appui

de quelques heures d'assistance secrétariat. N'hésitez pas à solliciter ce service !

4 CONSEIL DINA CUMA

Subventionné par l'État, ce dispositif de conseil vient d'être élargi. Il permet maintenant de mieux préparer les projets structurants : création d'un emploi partagé, construction d'un hangar, acquisition du premier tracteur en cuma, renouvellement des générations ou des administrateurs, amorces de réflexions autour de l'autonomie fourragère ou du désherbage mécanique, etc. ■



—
**CONNAISSEZ-VOUS
LA VALEUR
DE VOS DÉCHETS
AGRICILES ?**
—

Nouvel arrêté tarifaire biométhane C'est le moment de vous lancer dans la méthanisation !

Valoriser vos résidus de culture, vos cultures intermédiaires ou vos effluents d'élevage, en exploitant leur potentiel énergétique grâce à la méthanisation, vous permet de diversifier vos activités et de produire votre propre engrais organique.

En région Centre-Val de Loire, les unités de méthanisation agricoles en injection génèrent un chiffre d'affaires moyen de plus d'2 millions d'euros chaque année.

Vous aussi, évaluez votre potentiel valorisable en gaz !

Contactez votre interlocuteur GRDF privilégié :

Bastien Albriet
Départements 28, 37, 45
06 75 22 46 26

Emilien Miquel
Départements 18, 36, 41
07 61 97 04 69

agence-conseil-biomethane@grdf.fr



#LeGazVertLavenir

Plus d'informations sur projet-methanisation.grdf.fr

L'énergie est notre avenir, économisons-la !
Quel que soit votre fournisseur.



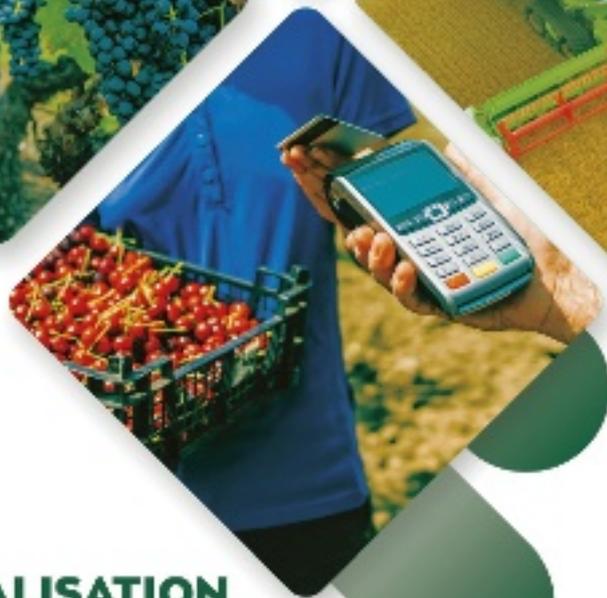
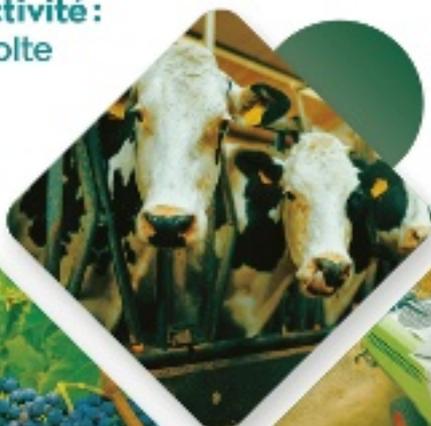
Partenaire de
7 AGRICULTEURS SUR 10*
en Région Centre Val de Loire



ASSURANCES

Sécuriser votre activité :

- Assurance récolte
- Multirisque
- Prévoyance



CRÉDITS

Financer votre matériel :

- AGILOR
- Crédit-bail & leasing

COMMERCIALISATION

Vendre votre production :

- Solutions monétiques
- Offre TPE mobile
- e-commerce

EXPERTISES LOCALES

Développer et pérenniser votre exploitation grâce à nos experts :

- Installation JA / transmission
- Energies renouvelables
- Service international
- Portage foncier
- Transition écologique

MÉTÉO, ACTU, COURS ...



Pleinchamp

Votre site d'expertise agricole.

PLUS DE 200 CONSEILLERS* AGRI À VOTRE SERVICE.
Pour contacter l'un d'entre eux, flasher ce QR code
ou rendez-vous sur www.creditagricole.fr



Document à caractère publicitaire. * Selon sources internes, chiffres arrondis à 3 000 000. Crédit photos : Getty Images

Crédit Agricole S.A., Société Anonyme au capital de 9 217 207 090 euros, ayant son siège social 100, place des États-Unis, 92017 Nanterre cedex, immatriculée au R.C.S de Nanterre sous le numéro 543017049 0001005 - Nos sites internet et clients sont en France et à l'étranger. FR 77 794 688 478. Établissement de crédit de droit français agréé par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution (ACPR) - 4 Place de Budapest, CS 92439, 75436 Paris Cedex 09

Les contrats d'assurance sont assurés par FNO/RCA, le Brink d'assurances de risques de Crédit Agricole Assurances, FNO/RCA, S.A., au capital entièrement libéré de 442 524 390 €, entreprise régie par le Code des assurances. Siège social : 8-10, Bd de Valenciennes 75124 Paris Cedex 15 - 332 358 865 RCS Paris. Les conditions générales et les conditions figurent au contrat. Sous réserve de la disponibilité de cette offre dans votre Caisses régionale. Ces contrats sont conclus par votre Caisse régionale de Crédit Agricole mutual, ou matriculée auprès de FCRAS en qualité de courtier. Les mentions de courtier en assurance de votre Caisse régionale sont disponibles sur www.creditagricole.fr ou dans votre agence Crédit agricole. Pleinchamp, SAS au capital de 2 522 830 euros, immatriculée au RCS de Nanterre sous le numéro 452 554 901, ayant son siège social 12 place des États-Unis 92017 Nanterre Cedex.